

rire homériques, qui saluent une malencontreuse vilaine ou le redoutable grelot.

*Tot capita, quot sensus.* Bien que vieux de deux mille ans, ces mots du poète latin trouvent parfaitement leur application dans ce jeune couple; qui, assis sur un coffre bleu, dans l'embrasure d'une fenêtre, a l'air de se demander, et avec beaucoup de raison, comment il se peut faire que des gens sensés s'amusent à de semblables bagatelles, quand il y a une manière si intéressante de passer son temps. A la chevelure lisse et soignée du jeune homme, à sa cravate rouge, nouée par une boucle énorme, à sa chaîne de cuivre doré, ornée d'un énorme cachet, d'une pièce blanche de six sous, de deux pièces de quinze sous, on reconnaît le cavalier qui s'est mis faraud pour la circonstance. La mise tout-à-fait coquette et même un peu recherchée de l'agaçante brunette, au type tout français, dont les joues prennent la couleur du carmin sous les regards meurtriers du jeune homme, indique suffisamment qu'elle est sa prétendue.

De leur côté, pourtant, les enfants ne restent pas inactifs. Rangés en cercle autour des tables de jeux, ils se livrent, avec les levées des joueurs et les basses cartes, à des combinaisons qui peuvent bien avoir un certain mérite à leurs yeux, mais qui finissent par embrouiller tellement le jeu des grandes personnes, qu'on commence à songer sérieusement à se débarrasser de leur présence. De ce soin se chargent, avec beaucoup de grâce, les deux aïeux.

L'aïeule, d'abord, les attire à elle d'une manière